

Une force nous habite

Notre monde nous propose d'être le plus beau, le plus fort, le plus riche, le plus performant, éternellement jeune... Or nous sommes confrontés :

- à un rural en mutation qui peut nous déstabiliser
- à la crise financière, économique et sociale
qui engendre du chômage
- à des couples qui divorcent
- à la maladie, aux deuils
- à l'avenir de la planète
- à une Église qui se cherche face à l'évolution de la société...



Oui la vie est vulnérable.

Nés fragiles nous finissons notre existence dans la fragilité, nous avons besoin des autres. Arrêtons de nous plaindre et regardons la réalité.

Je constate que la créativité naît des endroits les plus fragiles. C'est une chance pour du neuf. Dans le diocèse de Bourges différentes instances réfléchissent à la mise en œuvre de nouvelles solidarités, à rendre un monde plus humain, à la recherche de sens de la vie.

A Coquelandia au Brésil, les chrétiens en situation de précarité se retrouvent par groupe de voisinage, bible à la main, sur un thème du moment pour réfléchir, agir et célébrer chaque semaine.

Que de gâchis et de souffrance pour des couples qui se séparent, un magnifique témoignage de pardon nous dit qu'il est possible de redémarrer ensemble.

Des jeunes paumés rencontrent une famille d'accueil au grand cœur.

Nous percevons à travers le témoignage de Sokounon en Afrique, combien la production et la commercialisation sont soumises à de nombreux aléas, mais à force de persévérance l'espoir est là.

Des malades alcooliques arrivent à faire la vérité et trouvent une force dans l'amitié partagée. Atteint par la maladie, faire place au lâcher prise permet de lutter et de faire confiance.

Nos congrégations de frères et de sœurs ne sont plus celles d'il y a trente ans en France. Le temps a fait son œuvre; santé, âge. Faut-il se lamenter, avoir peur de disparaître? Elles répondent à un besoin d'une époque et d'un pays. Le don fait à l'Église de notre spiritualité ne nous appartient pas. Regardons notre présence en Afrique, au Brésil et le partenariat avec des laïcs, ce sont des semences d'avenir pour nous réjouir.

Nous ne sommes pas emprisonnés dans nos limites, il s'agit de se prendre en main avec l'aide des autres, bienveillants et fraternels.

Une force nous habite, avec Sœur Geneviève nous pouvons la nommer : Dieu.

En vérité Dieu est en ce lieu et je ne le savais pas. Gn 28,16

Frère Jean de FLAUJAC

Prieuré Saint Germain
Chichery (Yonne)